



16 juillet 2011

Les purs

Au Moyen-Âge, l'hérésie des cathares s'est développée dans le midi de la France. Comme l'indique son étymologie, cette doctrine était celle des purs et des parfaits, qui vivaient en monde clos dans une grande austérité morale, se considérant comme les seuls vrais disciples des apôtres. L'Eglise les combattit par la prédication puis par la répression (*la croisade contre les Albigeois*).

Chercher l'idéal, la pureté, la perfection à tout prix et l'imposer aux autres, n'est-ce pas la tentation constante ? On ne voudrait dans nos églises que des croyants super convaincus et engagés ; les premiers communiant et les confirmands devraient être des croyants pratiquants de première catégorie...

Nous le savons bien, la perfection n'est pas de ce monde, ni dans la vie personnelle, ni dans la vie communautaire, sauf dans la publicité !

Notre vie quotidienne nous fait cheminer avec tout ce que nous sommes, avec les merveilles qui font notre vie et les lourdeurs qui nous handicapent, avec le poids de mal et de péché qui ternit notre vie. Pas de résignation, mais un désir profond de toujours cheminer vers la lumière, vers ce qui est beau, bon, parfait et juste.

Le Seigneur saura, le moment venu, faire la moisson en séparant en nous le blé de l'ivraie ; le bon blé destiné aux greniers du Seigneur et l'ivraie jetée au feu.

Chanoine Olivier Roduit